



## **LIGUE SPORT ADAPTÉ NOUVELLE-AQUITAINE**

Maison Régionale des Sports,  
2, Avenue de l'Université – 33 400 TALENCE

Tel : 05 57 22 42 18  
E-mail : [secretariat@lsana.org](mailto:secretariat@lsana.org)

---

# **COLLOQUE SPORT ET AUTISME**

## **SPORT ET AUTISME COMPLEXE, C'EST POSSIBLE !**

**14 NOVEMBRE 2024**

**HOTEL DE REGION  
14 RUE FRANCOIS DE SOURDIS  
BORDEAUX (33)**

**Avec le partenariat de la Région Nouvelle-Aquitaine**

## Programme

8h30 à 9h15 **Accueil**

9h15 à 9h45 **Ouverture**

**Alain BACHÉ**, Conseiller Régional de la Nouvelle-Aquitaine, délégué au développement des pratiques sportives

**Matthieu AMODEO**, Responsable Pôle Handicap & Vieillesse à la Direction de la Protection de la Santé et de l'Autonomie de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine (ARS)

**Yves OBIS**, Élu au Comité Directeur de la Fédération Française du Sport Adapté (FFSA), Référent des Commissions Nationales « Sport & Autisme » et « Activités Motrices »

**Jean-Claude RIBERT**, Président de la Ligue Sport Adapté Nouvelle-Aquitaine

9h45 à 11h00 **Spécificités des personnes présentant des Troubles du Spectre de l'Autisme avec un retentissement sévère.**

**Les niveaux de symbolisation : Prérequis pour une communication efficace.**

**Elodie COLLINET** Psychologue spécialisée en Neuropsychologie au Centre Ressources Autisme (CRA Nouvelle-Aquitaine)

11h00 – 11h15 Échanges avec la salle.

11h15 à 12h15 **Les outils de communication propres à la pratique sportive.**

**La structuration de séances d'activités physiques adaptées pour limiter les comportements défis.**

**Complémentarité entre psychomotricité, activités motrices et sport.**

**Romain PILLIER**, Enseignant en Activités Physiques Adaptées et Educateur Spécialisé, Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

**Laura GOUABAULT**, Psychomotricienne, Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

12h15 – 12h30 Échanges avec la salle.

12h30 à 14h00 **Buffet déjeunatoire.**

Salle « calme » - Ateliers « activités motrices » - Salle « Kit ABC Autisme »

Exposition d'expériences de Comités Départementaux du Sport Adapté.

14h00 à 14h30 **Les programmes de la Fédération Française du Sport Adapté : Quelles solutions ?**

**Offres de pratiques en proximité au niveau régional et local.**

**Frédéric MORSON**, Membre de la Commission Nationale « Activités Motrices » FFSA,

**Caroline MARCIPONT**, Conseillère Technique Fédérale, Comité Départemental Sport Adapté du Tarn-et-Garonne (82), Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

Échanges avec la salle.

14h30 à 15h45 **Table ronde : Retour d'expériences, des initiatives qui fonctionnent.**

**Lucie CHAPEYRON**, Conseillère Technique Fédérale, Comité Départemental Sport Adapté de la Haute-Vienne,

**François-Xavier LEHMANN**, Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA,

**Corinne REBOUD et Gaëlle PRODAULT**, témoignages de parents de sportifs (86),

**Yannick LE GUELLEC**, Educateur Sportif à l'IME Saute-Mouton (33),

**Antoine DÉFOSSÉ**, Chef de service Cohésion Sociale du club Sport Athlétique Mérignacais (33)

**Sarah HIRSCH**, Directrice et Enseignante APA en Activités Physiques Adaptées, Fondatrice de l'Asso Le Pas (84)

Échanges avec la salle.

15h45 à 16h00 **Clôture du colloque**

**Jean-Claude RIBERT**, Président de la Ligue Sport Adapté Nouvelle-Aquitaine

## OUVERTURE

**Jean-Claude RIBERT**, Président de la Ligue Sport Adapté Nouvelle-Aquitaine ouvre le colloque.

Il accueille Monsieur Yves OBIS, représentant la Fédération Française du Sport Adapté, Madame Audrey LAMOTHE et Monsieur Alain BACHE représentant le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, Monsieur Matthieu AMODEO, représentant l'Agence Régionale de Santé.

Il remercie Frédéric DEBONS et toute l'équipe du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine (CRNA) pour leur appui constant. Il indique que tous les territoires néo-Aquitains sont représentés et que de nombreux participants viennent d'au-delà. L'effet Olympique et Paralympique agit probablement encore.

Il rappelle que les Activités Motrices, spécificité de notre Fédération, ajoutées à ses autres disciplines, la FFSA peut répondre à l'enjeu du Sport et de l'Autisme Sévère. La professionnalisation est toutefois indispensable pour réussir.

**Monsieur Matthieu AMODEO**, Responsable du Pôle Handicap et Vieillesse à l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine, rappelle que l'ARS se préoccupe particulièrement des personnes avec handicap dans les domaines de la scolarisation, de l'emploi, des loisirs et de la pratique sportive.

Par exemple, l'obligation de désigner un référent sport dans les établissements sociaux et médico-sociaux est une avancée.

Un appel à candidature a été lancé. 33 demandes sont parvenues, 7 sont traitées. 41 établissements sont concernés.

L'ARS reconnaît tout à fait l'importance de la pratique sportive.

**Monsieur Alain BACHÉ**, Conseiller Régional de Nouvelle-Aquitaine, chargé des sports, partage lui aussi l'importance de la pratique sportive. Elle apporte beaucoup dans le domaine de la santé et aussi celui du vivre ensemble.

Il regrette toutefois que les difficultés budgétaires de la collectivité limiteront l'effort du CRNA.

**Monsieur Yves OBIS**, élu à la Fédération Française du Sport Adapté, est responsable du secteur "programme sportif non compétitif"

Il rappelle que la FFSA a identifié il y a quelques années le besoin de structurer la pratique sportive pour les personnes avec TSA. L'arrivée d'Élodie COUDERC, pour une double mission sur les secteurs de l'autisme et des activités motrices, a permis de mieux coordonner la pratique sportive pour ce public avec TSA, avec l'aide de la Commission Nationale Sportive

Les deux secteurs se recouvrent beaucoup.

**Première Partie :**

Modératrice : **Elodie COUDERC** : CTF nationale chargé des secteurs Autisme et Activités Motrices

**SPECIFICITES DES PERSONNES PRESENTANT DES**  
**TROUBLES DU SPECTRE DE L'AUTISME AVEC UN RETENTISSEMENT SEVERE ;**  
**LES NIVEAUX DE SYMBOLISATION :**  
**PREREQUIS POUR UNE COMMUNICATION EFFICACE.**

**Elodie COLLINET**

Psychologue spécialisée en Neuropsychologie au Centre Ressources Autisme (CRA Nouvelle-Aquitaine)

\* [PPT Elodie Collinet CRA Aquitaine](#)

**Sport et Autisme complexe, c'est possible !**

Le titre du colloque est intéressant, on y retrouve : Autisme / Complexe / Sport et Autisme / C'est possible !

**Autisme :**

**Les différentes appellations :**

Le DSM-5 regroupe les différentes appellations sous Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA).

**Etat actuel des connaissances :**

Le TSA fait partie des Troubles du Neurodéveloppement (TND). Il existe des facteurs de risques connus et d'autres facteurs de risques ont été récusés.

L'autisme n'est pas réactionnel, il est constitutionnel.

L'étiologie n'est pas connue, c'est toujours en recherche. Les causes des TSA sont à 3 niveaux :

- Une part génétique : on retrouve une prévalence plus importante dans les familles avec des personnes ayant des TSA.
- Une part environnementale.
- Une part biologique.

Le diagnostic peut être fait à partir de 24 mois car il existe des signes d'alertes. Il faut être à l'écoute des parents.

L'espérance de vie n'est pas directement impactée par des TSA. Cependant, cela impacte la compréhension des sensations, entraîne des difficultés de communication, d'expression de la douleur. La personne ayant un TSA peut avoir tendance à s'isoler donc à avoir une vie sédentaire, ce qui peut entraîner une maladie cardiaque et circulatoire, ...

Le taux de suicide des personnes ayant un TSA est environ 9 fois supérieur à la moyenne. La discrimination est la première cause citée.

Le TSA qu'est-ce que c'est ?

Cela se caractérise par une dyade (et non pas une triade) :

- des déficits persistants de la communication et des interactions sociales : comme un déficit dans la tenue d'une conversation ou dans la gestuelle qui appuie une conversation. Gestuelle souvent apprise et pas toujours utilisée à bon escient.
- le caractère restreint et répétitif des comportements, intérêts et activités : les mouvements répétitifs ont une fonction. Les intérêts restreints, poussés à l'extrême, ne sont pas toujours vecteur d'inclusion (ex : Eurovision).

L'accompagnement thérapeutique n'est pas seulement de l'observation et de la gestion de crise. Il s'agit également d'entraîner ce qui ne se développe pas spontanément. Ce qu'on acquiert en observant les autres, nécessite un apprentissage explicite chez les personnes ayant un TSA.

Pour cela, il existe différentes méthodes :

- ABA : accompagnement qui a montré son efficacité.
- TEACH également.
- PACT n'est pas directement orienté vers les personnes mais plus vers les parents pour faciliter les interactions parents-enfants.

### **Représentations communes :**

Lorsqu'on demande ce qu'est l'autisme, voici ce qui ressort : « Isolement » « Regard fuyant » « Bizarreries dans les mouvements » « N'aime pas le bruit » « Problèmes d'émotions » « Dans sa bulle » « Auto-agressivité ou hétéro-agressivité » « Gestes répétitifs, rituels » « N'aime pas qu'on ne le touche » « Pas ou peu de langage » « Super compétence » « Anxiété, angoisse »...

### **Fonctionnement atypique :**

On retrouve des manifestations comportementales de l'autisme, des signes cliniques : c'est la partie émergée de l'iceberg, la partie visible. Dans la partie immergée, invisible, on retrouve les atypies du fonctionnement cognitif et sensoriel.

La perception sensorielle est atypique donc le traitement cérébral aussi, ce qui entraîne la manifestation des signes cliniques.

Selon le handicap, on peut savoir les difficultés rencontrées et l'aide à apporter à la personne. Pour les personnes ayant un TSA, il faut bien connaître et comprendre la personne pour pouvoir le savoir et être aidant.

### Les particularités sensorielles peuvent être de :

- L'hypo-réactivité : recherche d'autostimulation car il en faut beaucoup pour avoir des sensations. Tout type de sensations : odorat, ouïe, toucher...  
L'hyper-réactivité : évitement de sensations sur tous les types de sensations (exemple : se boucher les oreilles si trop de bruit).  
Une même personne peut avoir besoin de s'autostimuler au niveau visuel (voir de près, des lumières, ...) et être en hyper sensibilité au niveau auditif et réagir au petit bruit.
- La difficulté de filtrage, à percevoir tous les stimuli par un ou plusieurs sens à la fois.
- La difficulté à cibler la bonne information.

\*Diffusion d'une vidéo sur les particularités sensorielles.

### Déficit de communication verbale ou non verbale :

La personne peut avoir la possibilité de verbaliser mais avec des atypies, des phrases répétitives, un phrasé pas vraiment spontané. Le contact visuel peut être fuyant, mal modulé. Les codes sociaux ne sont pas maîtrisés et il peut y avoir une difficulté à l'implicite.

### Altération variable des fonctions exécutives :

On utilise au quotidien les fonctions exécutives lors d'un changement, d'un imprévu.

Les difficultés sont variables et à des degrés divers : inhibition, planification, flexibilité, mémoire de travail, résolution de problème, activation.

Zoom sur la flexibilité cognitive :

Exercice pour illustrer le manque de flexibilité cognitive et l'altération exécutive :

*« Tous les matins, vous arrivez relativement à l'heure pour déposer votre enfant au collège. Il y a du monde sur le parvis et le portail est ouvert.*

*Ce matin, vous êtes partis en retard de la maison, et lorsque vous arrivez devant le collège, il n'y a plus personne et le portail est fermé.*

*Que faites-vous ? »*

Face à un problème, nous trouvons plusieurs solutions en quelques secondes. Cela est possible grâce à la flexibilité cognitive. C'est l'aptitude à trouver des solutions, à générer des idées, des hypothèses.

Pour la personne ayant un TSA, ces solutions sont difficiles à trouver. Au mieux la personne rentre chez elle car le portail est fermé. Au pire cela peut déclencher une crise émotionnelle intense car cela entraîne de l'angoisse et de l'anxiété.

Cependant, si la personne est accompagnée, elle peut avoir travaillé ce type de situation.

### Défaut de cohérence centrale :

Exercice pour illustrer le manque de cohérence centrale : *Dans quelle pièce êtes-vous ?* \*Images du PPT

Le but est de savoir le plus vite possible dans quelle pièce on se trouve avec des images en détails (et non pas une image globale).

Une personne ayant un TSA devra traiter les informations une par une, ce qui peut prendre du temps. D'autant plus s'il y a des objets incongrus et que l'attention de la personne se pose dessus. Avec une vision globale cela nous saute aux yeux que la pièce est une salle de bain.

### Cécité contextuelle :

Exemple du geste de lever la main : on a appris que par ce geste on pouvait saluer. Cependant, en fonction du contexte ce geste peut avoir une signification différente. Lorsqu'un policier ou une policière fait ce geste, cela peut vouloir dire STOP. Une personne ayant un TSA peut répondre par un bonjour. Il faut avoir une vision globale du contexte pour appréhender correctement la situation.

### Défaut de la théorie de l'esprit :

Cela désigne la capacité à interpréter ces états mentaux et ceux des autres. On est en train d'inférer ce qu'il y a dans l'esprit des autres. Imaginer ce que cette personne connaît ou non.

C'est une fonction connectée aux capacités langagières. Les personnes ayant un TSA ont des difficultés dans les interactions sociales.

### Difficultés d'identification des émotions :

Certains y arrivent grâce à l'apprentissage mais c'est un processus long et coûteux.

Ces difficultés sont liées à un défaut de cohérence centrale. La personne se fixe sur des détails d'un visage comme le sourcil, la bouche. Elles sont liées à la difficulté à traiter les stimuli dynamiques, c'est-à-dire à la vitesse de présentation de l'information.

### Difficultés d'abstraction :

La personne ayant un TSA a du mal à tenir compte de l'invisible. Elle a des difficultés à comprendre le second degré, comme dans l'expression « le frigo est vide » : la personne ayant un TSA dira que le frigo n'est pas vide car il reste des choses dedans.

Les « comportements défis » sont une conséquence du fonctionnement atypique chez la personne ayant un TSA. Ces comportements ont un sens : soit pour éviter ou obtenir quelque chose.

## **Complexe :**

**La notion de spectre** de l'autisme est imagée selon les différents degrés de sévérité. Le DSM-5 montre l'accompagnement qu'il faut selon le niveau de sévérité. Il existe une multiplicité des profils. C'est du cas par cas.

**L'hétérogénéité du fonctionnement cognitif** peut se voir avec l'exemple de Babouillec. Elle est déficitaire à 80% et ne parle pas. Cependant, elle sait lire, elle est en capacité d'écrire des choses de haute capacité intellectuelle. Pour l'accompagner au quotidien, il faut repérer ces points forts et points faibles et voir sur quoi on s'appuie.

**Les apprentissages** peuvent être assez spécifiques et particuliers.

Dans le développement neurotypique, les enfants apprennent de plusieurs façons : imitation, curiosité, pour faire plaisir aux autres, grâce aux récompenses, avec un besoin de sécurité.

Chez la personne ayant un TSA, la capacité d'imitation se développe plus lentement ou différemment. Elle semble moins encline à faire des découvertes. Elle est plus intéressée par elle-même que par ce qui intéresse les autres. Elle a besoin de récompense plus concrète et immédiate. Elle vit le monde différemment. Elle a du mal à se faire comprendre et à comprendre l'environnement donc cela peut engendrer du stress.

De plus, elle apprend par palier. Elle peut avoir une bonne phase de progression puis une stagnation, voire une régression. Il faut en avoir connaissance et tenir compte de cette discontinuité dans l'apprentissage.

**Les niveaux de symbolisations** : l'utilisation des supports visuels pour les personnes ayant un TSA est répandue. Ces personnes sont plus sensibles aux pictogrammes qu'aux informations orales. Cependant, il faut s'assurer que la personne comprenne les pictogrammes. Si elle a une déficience associée, par exemple, elle n'aura pas le même niveau de symbolisation.

Au niveau sensitif, la personne ayant un TSA se base uniquement sur le sensoriel. Un objet est appréhendé uniquement par les sens, dans la manipulation (comme par le léchage, flairage, ...).

Si on prend l'exemple du Basket-ball : pour que la personne comprenne l'activité qu'elle va faire, il faudra qu'elle touche, manipule l'objet. Elle n'aura pas accès à l'utilisation des pictogrammes.

Au niveau présentatif, la personne n'a pas accès au concept. L'image n'est pas accessible.

Exemple du ballon de basket : le ballon est orange avec une texture particulière. Il faut montrer une photo identique à sa représentation du ballon de basket. La personne n'aura pas accès à l'utilisation des pictogrammes.

Au niveau représentatif, peu importe l'aspect du ballon, la personne accède au sens et au concept. La personne peut ranger par catégorie. Le pictogramme a du sens pour la personne.

Au niveau méta-représentatif, la personne peut émettre un jugement. Elle a accès au sens figuré.

C'est-à-dire, si on prend l'exemple d'un verre :

- Sensitif : si la personne veut boire, c'est l'objet « verre » qui sera présenté. Il faut le même verre. Un verre à pied, ce n'est pas un verre, ce n'est pas la même sensation.
- Présentatif : il faut montrer exactement le même verre, à l'identique. Sinon ce n'est pas un verre.
- Représentatif : peu importe l'aspect du verre, c'est un verre.
- Méta représentatif : l'expression « boire un verre » a du sens, la personne sait qu'on ne boit pas réellement un verre.

## **Sport et autisme :**

### **Les enjeux et bénéfices :**

« En Europe, le sport est reconnu comme facteur d'insertion et d'intégration sociale, et les pratiques sportives sont des supports essentiels à la vie sociale, sources d'engagement et d'épanouissement personnel. Elles peuvent donc constituer des supports éducatifs à part entière. »

Ceci est bien évidemment valable aussi pour les personnes ayant un TSA.

Il n'existe aucune limitation à la pratique sportive pour les personnes ayant un TSA. Cependant, il peut y avoir des adaptations. Avoir un TSA n'entrave pas la pratique d'Activités Physiques et Sportives (APS).

Les APS ont de nombreux intérêts pour les personnes ayant un TSA, notamment pour les habiletés transférables à la vie quotidienne et elles ont des bienfaits en termes de santé.

### **C'est possible !**

- En changeant son regard,
- En se concentrant sur la partie immergée de l'iceberg,
- En individualisant l'accueil de chaque personne ayant un TSA,
- En soutenant la communication réceptive et expressive,
- En s'appuyant sur les points forts de la personne,
- En adaptant les objectifs en fonction des compétences et besoins de la personne ayant un TSA.

Il est possible de découvrir le Kit ABC Autisme qui permet d'expérimenter le fonctionnement des personnes ayant un TSA.

Question avec la salle : Quel est son avis concernant la méthode SACCAD ? Cette méthode n'a pas encore été validée par l'HAS. Elle a une pertinence au départ pour travailler à la généralisation. Les générations actuelles n'ont pas eu accès à cette méthode.

# **LES OUTILS DE COMMUNICATION PROPRES A LA PRATIQUE SPORTIVE ;**

## **LA STRUCTURATION DE SEANCES D'ACTIVITES PHYSIQUES ADAPTEES**

### **POUR LIMITER LES COMPORTEMENTS DEFIS**

**Romain PILLIER,**

Enseignant en Activités Physiques Adaptées et Éducateur Spécialisé,  
Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

\* [PPT Laura Gouabault et Romain Pillier commission nationale Sport et Autisme](#)

**La structuration de l'environnement** permet de concrétiser, de visualiser le temps et l'espace. Cela va également permettre de cadrer la pratique, ce qui est important. Cependant, il faut l'utiliser avec parcimonie, il ne faut pas sur-adapter !

Une mallette a été créée pour permettre la structuration de l'environnement avec :

- Des objets sensoriels ou occupationnels (balles, ...). Ces objets vont être là pour la gestion des temps de pause avec une utilisation cadrée. Cela peut permettre de trouver une motivation extrinsèque.

Par exemple : le fait de placer des balles lumineuses sur un parcours, et les faire récupérer et ranger peut avoir un intérêt et donner du sens pour la personne. Ou un puzzle, avec la récupération des différentes pièces du puzzle. Cela explicite aussi le temps de pratique de l'activité.

- Des supports visuels (bande de déroulement, ...) : il est possible de rendre explicite les consignes et les attendus de la séance. L'idée est de ne pas obliger un sens de passage mais de favoriser la prise d'initiative pour faire tous les ateliers.

Par exemple : si un atelier fait moins sens pour une personne, on va proposer de le faire une fois puis la personne pourra faire une chose qu'elle apprécie. Le but est d'au fur et à mesure rendre agréable le 1<sup>er</sup> atelier.

Les frises temporelles sont adaptées aux capacités de compréhension de la personne. Pour certains il faudra qu'il y ait une photo de la personne elle-même, pour d'autres ce sera des pictogrammes.

Autre exemple : avant une séance de natation, il est possible de cibler la préparation avec une frise temporelle. Sans la frise, cela donne une place pour les comportements défis car c'est anxiogène d'aller à la piscine la 1<sup>ère</sup> fois. Cela peut entraîner une crise dans les vestiaires.

Si on prend l'exemple d'un jeune, à la 2<sup>e</sup> séance il est allé jusqu'à voir la piscine et ça s'est arrêté là. Ensuite, il a demandé la 2<sup>e</sup> frise, celle pour la séance. Il a pris la frise, a été dans l'eau et a suivi la séance. Maintenant, il vérifie que les pictogrammes sont au même endroit que la fois d'avant et la suit jusqu'au bout. L'idée est de rendre la personne autonome dans la pratique et les étapes.

Il faut aussi entraîner la personne à la flexibilité. Dans le cœur de séance notamment, il ne faut pas toujours garder le même enchaînement. C'est pour les aider de manière générale. C'est pour ça que les exercices de la séance ne sont pas sur la frise.

- Les outils d'évaluation : les informations à l'instant T sont primordiales pour savoir si la personne est disponible, si elle a des douleurs, ... pour réajuster ce qui va être attendu et demandé lors de la pratique. Il peut y avoir des fluctuations dans les apprentissages, à ne pas négliger.  
Chaque professionnel va projeter ces objectifs pour la personne, ce qui peut en faire beaucoup en même temps. L'idée est que tous les professionnels travaillent sur 1 à 3 objectifs transversaux. A partir du moment où c'est noté et codifié, cela va pouvoir s'acquérir plus vite.
- Les moyens de guidances : doivent être adaptés aux particularités de la personne.  
Par exemple à la piscine, il peut y avoir la nécessité d'aller dans le bassin et de montrer directement ce qu'il faut faire. Les moyens de guidances sont évolutifs.

- Les outils de gestion du temps (timer, puzzle, image, ...) : permettent de rendre visible la durée d'une attente ou d'un exercice en fonction de la compréhension de la personne.  
On peut utiliser des balles de tennis comme un compteur du nombre de passage. Quand toutes les balles sont rangées, cela signifie que l'activité est terminée.
- Les outils des repères visuels (cônes, plots, lattes, cerceaux et environnement) : permettent de spécifier les lieux de passage et de pratique. Il faut utiliser l'environnement : ne pas ajouter des plots sur des lignes déjà existantes !
- Les outils de gestion sensorielle : peuvent permettre de rendre la pratique plus plaisante pour la personne.

ATTENTION : ne pas proposer tous les outils en même temps car cela empêche de repérer celui qui fonctionne avec la personne.

Quelques outils ressources :

- Le livret Sport et Autisme « Préconisations pour l'accompagnement des personnes autistes en milieu sportif ».
- La base ARASAAC qui est une base proposant des pictogrammes gratuitement. Cela peut permettre de créer des planches sport par sport (ex : jeux de raquette, natation, ...).
- Le livret Sport et Autisme « Les outils pour accompagner la pratique sportive des personnes autistes à la FFSA ».



Septembre 2021



Septembre 2023



Avril 2024

## COMPLEMENTARITE ENTRE PSYCHOMOTRICITE, ACTIVITES MOTRICES ET SPORT

**Laura GOUABAULT,**

Psychomotricienne, Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

Le milieu du sport est un outil important. Souvent les parents déposent les enfants lors de leur pratique sportive et repartent. Pourtant il est possible de les associer à cette pratique, d'autant que les enfants sont souvent souriants lors de cette pratique, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres activités.

**Définition Psychomotricien.ne** est un professionnel de la rééducation spécialisé dans le développement moteur, sensoriel et cognitif. Il accompagne les personnes avec des troubles du neurodéveloppement en :

- Évaluant leurs difficultés motrices et sensorielles.
- Mettant en place des activités adaptées pour améliorer leur coordination, leur équilibre et leur schéma corporel.
- Favorisant le développement de leurs capacités cognitives et sociales.
- Accompagnant les familles dans la compréhension des besoins de leur enfant et dans la mise en place d'actions au quotidien.
- Travaillant en collaboration avec d'autres professionnels (médecins, orthophonistes, ergothérapeutes, enseignants en Activités Physiques Adaptées) pour une prise en charge globale.

**L'enseignant.e en Activités Physiques Adaptées (APA)** utilise les APS pour favoriser l'inclusion et le mieux-être, l'amélioration ou le maintien de la santé des personnes en situation de handicap permanent ou temporaire. Les activités proposées doivent mettre en jeu le corps de manière accessible et ludique pour favoriser le développement des capacités physiques, psychologiques et sociales des personnes.

Il élabore un projet d'APA après l'évaluation des attentes, des besoins et des capacités des personnes, en relation avec le projet d'établissement et le projet individualisé.

Il conçoit un programme d'activités en tenant compte des indications et contre-indications des pratiquants dont il a la responsabilité, de la disponibilité des locaux et du nombre de participants, du matériel disponible, etc.  
Il travaille en collaboration avec les autres professionnels.

Les dernières **recommandations de l'HAS** soulignent l'importance du : Repérage précoce / Évaluation multidisciplinaire / Prise en charge globale / Coordination des soins / Implication de la famille.

Le **retentissement psychomoteur des TND** est multiple. Il peut altérer les fonctions exécutives, entraîner des troubles sensoriels, des difficultés sur la conscience corporelle, le tonus, la proprioception, la respiration, la communication, ...

Les **particularités sensorielles - Gestion des infrastructures sportives** :

A la piscine, la couleur de l'eau, la profondeur, les courants d'air, les sons, la résonnance, ... peuvent impacter la sensorialité d'une personne ayant un TSA.

A l'escalade, il y a beaucoup d'informations sensorielles.

Par exemple, un jeune pourrait ne pas vouloir toucher les prises orange ou pratiquer seulement avec les prises bleues.  
Il faut laisser le temps pour que les personnes s'approprient l'environnement. Ensuite, elles pourront s'intéresser, s'ouvrir à ce qui se passe.

Afin de favoriser la pratique, il faut imaginer ce qui peut intéresser la personne. Pour certains, cela passera par l'utilisation d'étiquettes sur les prises selon l'intérêt de la personne (ex : dinosaures, ...). Les étiquettes sont positionnées à différentes hauteurs et la personne sera en autonomie pour aller les récupérer. Cela amène plus de sens d'aller récupérer les étiquettes et d'en faire la collection ou de reconstituer un puzzle. Ensuite, on peut proposer de le faire plusieurs fois, en convenant d'un nombre dès le départ.

Afin de travailler la flexibilité, si la personne ne veut pas toucher la paroi blanche, on peut utiliser des compteurs pour faire passer sur la zone blanche, d'abord une fois, avant de revenir travailler sur la paroi bleue (zone de confort), puis plusieurs fois,...

**Pourquoi se tourner vers le sport ?**

Le et la psychomotricien.ne est un collègue de l'enseignant.de APA. Ils travaillent en lien et en collaboration, en complémentarité. Il est important de proposer les séances de motricité et les séances d'APS.

**Structuration de séance** de psychomotricité :

Les APS sont une médiation psychomotrice. Le projet d'APS est important et doit être régulièrement mis à jour.

**Les recommandations d'APS** sont les mêmes pour les personnes ayant un TSA. Ils ont les mêmes besoins et en tirent les mêmes bénéfices sur la santé.

**Les Activités Motrices** (secteur emblématique et propre à la FFSA) s'imbriquent pour les personnes ayant un TSA car elles s'adressent aux personnes dont les capacités intellectuelles, physiques, et psycho-affectives ne permettent pas de donner sens à une pratique sportive codifiée. Les Activités Motrices s'adaptent, par leurs formes et leurs contenus, aux capacités des personnes en situation de handicap mental sévère ou profond avec des limitations sensori-motrices souvent associées, qui ont besoin d'évoluer dans des environnements soutenant, sécurisés chaleureux et riches en stimuli relationnel et sensoriels.

**Choisir son activité** doit se faire en fonction de ce que la personne apprécie (mais qui n'est pas un intérêt spécifique). Il faut se baser sur l'observation de la personne, voir si elle apprécie le milieu aquatique, ou les balles, ...

On peut prendre en compte les conditions sensoriels, que peut-on mettre en place en fonction de ça ? On peut tenir compte de la disponibilité de la personne notamment par rapport à la prise de médicament et ces effets.

**Comment adapter l'AP ?** Selon les objectifs et les spécificités de chaque personne. On va pouvoir adapter l'intensité, la durée, la fréquence, l'encadrement et l'environnement.

La complémentarité de points de vue est un outil essentiel entre le ou la psychomotricien.ne et l'enseignant.e en APA.

Pour conclure : tous les professionnels du soin et du milieu sportif ont pour objectif commun de mettre du sens lors de la pratique et l'associer à la mise en mouvement du corps.

Par exemple, une personne qui suite à une chute de cheval ne monte plus, va tout de même travailler pour améliorer l'amplitude de son épaule. Ce travail se fait de manière ludique et chaque professionnel peut le travailler à sa façon.

## **Echanges avec la salle, sur les deux exposés précédents**

Question 1 : Comment donner du sens à l'APA en établissement ? Quelle ne soit seulement perçue comme un loisir ?

Réponse : Romain PILLIER intervient comme formateur libéral pour donner des outils aux professionnels de l'accueil de jour d'une MAS de l'APAJH 86. Il travaille avec l'équipe pluridisciplinaire pour mettre en place des pratiques adaptées aux particularités des personnes accueillies et pour montrer, par l'évaluation, les bienfaits de l'APA.

L'APAJH 86 a nommé deux référents sport à son niveau d'association gestionnaire et forme des référents dans les établissements.

Des participants au colloque ne partagent pas cette forme de déploiement. Les éducateurs sportifs doivent être formés convenablement et diplômés. Ils rappellent les obligations du code du sport. Pour faire un parallèle, on ne demande pas à un éducateur sportif de faire de la psychomotricité. Ils proposent de s'appuyer sur les textes : Que l'obligation de pratique sportive doit être abordée comme celle d'éducation nationale.

Tous s'accordent cependant pour indiquer qu'il est important que les divers intervenants et les directions soient motivés et impliqués.

Question 2 : Les pictogrammes, c'est bien, mais n'y a-t-il pas le risque de renforcer la restriction des intérêts ?

Réponse : Les deux conférenciers s'accordent sur ce risque.

Il y a lieu de débiter par des pictogrammes soigneusement choisis et bien adaptés au sportif. Ils ne doivent pas être définitifs et on doit préparer dès le début leur évolution. Il pourra être intéressant de s'en éloigner progressivement pour travailler la flexibilité.

La même attention doit s'appliquer également aux renforçateurs.

## **PRESENTATIONS PENDANT LE BUFFET :**

Salle « calme »

Ateliers « activités motrices »

Salle « Kit ABC Autisme »

Exposition d'expériences de Comités Départementaux du Sport Adapté

## Seconde partie

Modératrice : **Laure DUGACHARD**, Conseillère Technique Nationale FFSA

### LES PROGRAMMES DE LA FEDERATION FRANCAISE DU SPORT ADAPTE :

#### QUELLES SOLUTIONS ?

### OFFRES DE PRATIQUES EN PROXIMITE AU NIVEAU REGIONAL ET LOCAL

**Frédéric MORSON**

Membre de la Commission Nationale « Activités Motrices » FFSA,

**Caroline MARCIPONT**

Conseillère Technique Fédérale, Comité Départemental Sport Adapté du Tarn-et-Garonne (82),

Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA

La commission Nationale Sport et Autisme de la Fédération Française du Sport Adapté a 5 objectifs :



Les programmes doivent être inclus dans les projets d'établissements.

On doit donner du sens par les jeux. Les Activités Motrices présupposent que le jeu donnera du sens dans la pratique. Il est préférable de pratiquer avec des professionnels. Pour autant, on ne doit pas exclure les bonnes volontés.

**TABLE RONDE :**  
**RETOUR D'EXPERIENCES : DES INITIATIVES QUI FONCTIONNENT.**

**Lucie CHAPEYRON,**  
Conseillère Technique Fédérale, Comité Départemental Sport Adapté de la Haute-Vienne (87),  
**François-Xavier LEHMANN,**  
Membre de la Commission Nationale « Sport et Autisme » FFSA,  
**Corinne REBOUD et Gaëlle PRODAULT,**  
Témoignages de parents de sportifs (86),  
**Yannick LE GUELLEC,**  
Éducateur Sportif à l'IME Saute-Mouton  
**Antoine DÉFOSSÉ,**  
Chef de service Cohésion Sociale du club Sport Athlétique Mérignacais (33)  
**Sarah HIRSCH,**  
Directrice et Enseignante APA en Activités Physiques Adaptées, Fondatrice de l'Association Le Pas (84)

# SPORT'ISME

## *Présentation - Qui sommes-nous ?*

**François-Xavier LEHMANN** est éducateur spécialisé dans l'accompagnement de l'enfant et l'adolescent porteur de TSA, depuis 9 ans ;

Formateur vacataire dans la filière STAPS APAS de l'université de Limoges auprès des L3 depuis 3 ans ;

Formateur vacataire à l'école d'éducateur POLARIS de Limoges ;

Membre de la commission nationale sport et autisme de la FFSA depuis 2021 ;

Formateur Certificat Fédéral Sport et Autisme et AQSA Sport et Autisme.

**Lucie CHAPEYRON** est Conseillère Technique Fédérale, au Comité Départemental Sport Adapté de la Haute-Vienne (87), et au Comité Départemental Handisport de la Haute-Vienne (87)

## *Contexte de l'expérience :*

La pratique de l'activité physique favorise le bien-être, le développement et l'épanouissement des enfants.

Dans le contexte actuel, les places dans ces structures sont limitées et de plus en plus d'enfants ne bénéficient pas de l'accompagnement global que proposent les institutions. Les familles doivent composer avec cet élément et vont devoir travailler avec l'Education Nationale et des professionnels médicaux, paramédicaux et éducatifs hors institution pour coordonner une forme d'accompagnement qui se voudra la plus adaptée possible pour leur enfant.

De nombreuses familles, dont les enfants sont porteurs d'autisme sévère, ne trouvent pas de solutions pour que leurs enfants accèdent au sport, notamment lorsqu'ils n'ont pas accès à des structures adaptées type IME.

Même pour les enfants autistes sans déficiences intellectuelles, l'inclusion n'est pas toujours évidente. Peu de clubs ont des sections spécifiques autisme sur notre territoire.

De plus, les enfants porteurs d'autisme sévères nécessitent une prise en charge importante et un encadrement renforcé, notamment lors de la pratique sportive.

Le CDSA 87 souhaite s'inscrire dans un projet qui favorise l'accès au sport pour le public enfant ayant un TSA sur le territoire. Et ainsi compléter son offre de propositions sportives à destination des enfants porteurs de ce handicap.

## *Objectifs*

- Amélioration des compétences sociales : Utiliser le sport comme un moyen d'encourager les interactions sociales entre les enfants.
- Développement moteur : Améliorer la motricité fine et globale des enfants à travers des activités physiques adaptées.
- Renforcement de la confiance en soi : Encourager les enfants à se dépasser et à prendre confiance en eux en réussissant des activités sportives adaptées à leur niveau.
- Gestion des émotions : Apprendre aux enfants à canaliser leurs émotions à travers le sport.
- Être un tremplin pour une inclusion vers les clubs sportifs partenaires du CDSA 87

## *Mise en place :*

Séances hebdomadaires les mercredis matin pour des enfants autistes à partir de 6 ans sur une période de septembre à juin.

## *Deux créneaux proposés :*

Un premier créneau destiné aux enfants présentant des troubles comportementaux et une déficience intellectuelle nécessitant un encadrement renforcé (autisme complexe et lourd). Horaires : 10h-10h45 (ou moins selon les enfants)

Un second créneau pour des enfants sans déficience intellectuelle, capables de participer à des jeux de coopération et susceptibles d'intégrer un club sportif par la suite. Horaires : 10h45-11h30.

## *Contenu des séances et adaptations mises en place :*

Premier groupe (12 enfants répartis en 4 groupes de 3 jeunes) :

- Mise en place de 4 ateliers de motricité, chacun représentant un niveau de difficulté et identifié par une couleur différente.
- Chaque groupe dispose d'un séquentiel indiquant les couleurs des 3 ateliers à réaliser. Chaque atelier est effectué en 2 ou 3 passages. À la fin de chaque passage, un jeton est ajouté sur le séquentiel pour marquer la progression.
- A la fin de chaque atelier, les enfants vont dans la zone de jeu sur un temps défini (trampoline, ballon, cabane...)

Deuxième groupe (9 enfants) :

- Jeux collectifs ludiques (épervier...)
- Sports collectifs (basket, foot)

## TEMOIGNAGE DE Madame GAELLE PRODAULT

### Maman d'enfant avec autisme

#### *Présentation*

J'ai 2 enfants et j'ai donné une grande importance au sport dès le départ dans la prise en charge de Marcel. Il est un autiste «typique» moyen à sévère (1er diagnostic à 4 ans), sans déficience, mais avec un retard dû à son fonctionnement autistique et la verbalisation lui coûte beaucoup.

Il a eu un développement physique normal par ailleurs (4 pattes, marche à un an). Puis sa grande passion a été les escaliers et les jeux d'équilibre, un champion. Motricité fine correcte.

Par contre, pour tout ce qui fait intervenir une coordination plus complexe, c'était compliqué : lancer-attraper (en plus la peur du ballon), utiliser les 2 mains en même temps, le vélo ...

Il a été en milieu ordinaire jusqu'à 9 ans puis à la maison pendant 4 ans puis dans un IME pour jeunes retard léger avec une section TSA.

#### *Expériences en club puis du travail fait en individuel.*

Le sport le plus porteur pour Marcel a été la gymnastique sportive.

J'ai tout de suite voulu aussi que mes enfants fassent de la gym : l'expérience au CEP Gymnastique Poitiers a été très concluante:

J'ai choisi le CEP Gymnastique Poitiers, petit club au départ, l'entraînement se situait au gymnase de la faculté.

J'ai demandé un accompagnement ALEPA dans le groupe de petits garçons.

L'aide de l'ALEPA, association auprès des personnes avec autisme, a été incroyable dans toutes les expériences.

A l'adolescence, cela a été difficile car le groupe ado ne fonctionne plus du tout pareil, en particulier les garçons : plus de rituels, beaucoup d'expériences individuelles, prises de risque, défis, gestes et paroles brusques, tout est très rapide dans les interactions avec les ados.

Nous n'avons même pas essayé. Vous remarquerez que pour les mêmes raisons, pas de sport collectif possible : bien que Marcel soit très sociable et vif, il n'a aucune capacité de vivacité dans les interactions et aucune rapidité dans des contextes « stressants » car trop d'informations à gérer. Les consignes et interactions sont trop compliquées.

Il a arrêté vers 14 ans, ce qui n'a pas gêné car en parallèle, il a eu un coup de mou et des problèmes de santé aujourd'hui résolus.

Et nous avons repris à 18 ans dans le groupe adulte.

Là, j'ai fait face à 2 problèmes : l'horaire : 19 h 30 - 21 h 30 en semaine, le jeudi (fatigabilité) et le nombre.

Environ 40 personnes suivent ce cours (dont 35 étudiants), séparé en 2 parties bien définies et très positives pour Marcel qui a besoin de séquences claires : un échauffement collectif - il suit les autres et fait les exercices (le « faire pareil » marche bien) - puis du travail aux agrès individuels.

Il faut l'accompagner complètement sur toute cette phase. Les entraîneurs nous proposent des exercices adaptés et aident ponctuellement.

Par contre j'ai arrêté ponctuellement aussi car je n'ai pas d'accompagnant fixe et c'est moi ou son éducateur de vie quotidienne qui intervient. Ce n'est pas confortable car la dimension pro manque cruellement.

Affinité gym : Le CEP Gymnastique Poitiers volontaire toujours, bienveillant de façon naturelle,

L'accompagnant est toujours nécessaire : Il faut bien faire les gestes avant l'autonomie. C'est le même problème que pour la vie quotidienne (se laver correctement...).

En parallèle, Marcel a fait du cirque pendant environ 5 ans (de 6 à 11 ans). Le cirque était même volontaire pour un partenariat avec ALEPA. On entrait dans la passion de Marcel : l'équilibre avec le ballon, le fil...

Mais sur le long terme cela ne m'a pas convenu car l'accompagnant était souvent novice et ne poussait pas Marcel dans ses limites. Donc la progression était faible sur un domaine où finalement il avait des capacités.

Sa mobilisation était également fluctuante sur certaines périodes : Hypotonies régulières et peut-être aussi manque de motivation car les capacités de départ n'étaient pas suffisamment comprises par les novices.

L'Athlétisme : Nous avons essayé en Sport Adapté l'athlétisme l'année dernière, un groupe de 5-7 adultes avec retard léger le vendredi après-midi (4 fidèles à presque toutes les séances ; les autres étant des adultes qui sont non assidus ou qui essaient mais arrêtent vite).

Intéressant, mais nous n'avons pas poursuivi, car il aurait fallu un accompagnant formé au TSA. Lorsque Marcel a été accompagné par Yoann, l'interaction a été vraiment très chouette avec l'entraîneuse. Mais ce n'était pas prévu et donc délicat, il y avait un coût pour moi et Yoann n'était pas toujours disponible.

Par exemple, il fallait s'adresser à Marcel individuellement, le solliciter en continu, sans temps mort. Il fallait le mettre avec les 2 jeunes qui avaient du ressort, sinon il suivait le rythme des autres, ce qui ne correspondait à rien de sportif pour lui.

C'est donc possible d'ajuster cette séance.

Autres grosses expériences de sport, cette fois au quotidien, en individuel :

On a commencé par le vélo à 4 ans... il a su faire du vélo normalement à 12 ans avec des stages et accompagnements individuels proposés par ALEPA (Romain). Je n'ai pas lâché (freiner sans les pieds, distance adaptée avec les autres...).

La natation : stages proposés par ALEPA puis cours hebdomadaires avec Romain.

Enfin, il a essayé régulièrement divers sports : patinage, escalade, yoga, ... avec l'ALEPA, la danse avec l'IME pendant 2 ans : projet de représentation avec le lycée Saint Jacques qui s'est très bien passé. Marcel dansait avec les autres jeunes sans éducateurs. Ce sont des jeunes référents qui le guidaient lorsque c'était nécessaire. Cela a été stoppé avec le covid.

Sur toutes ces expériences, pour moi il y a nécessité de vraiment faire faire correctement les gestes, pour tous les apprentissages. Souvent, l'éducateur se contente d'approximation parfois sans en avoir conscience, peut-être parce qu'il craint des troubles du comportement, ou il ne s'imagine pas que le jeune peut faire parfaitement les actions demandées, alors que le jeune autiste pourrait être très motivé par des demandes précises et rigoureuses.

Mais c'est délicat, on est sur un fil.

C'est difficile car même les parents qui connaissent les possibilités insoupçonnées de leur enfant, n'arrivent pas non plus le plus souvent à pousser les apprentissages et se limitent à cause de la difficulté de mobilisation du jeune et de l'idée d'échec qui génère des troubles du comportement et du retrait (repli sur soi) de certains jeunes autistes. Il y a souvent une petite tension en arrière-plan à cause de l'imprévu, de l'état physiologique du jeune ou du faux-pas.

Aujourd'hui il fait avec l'IME : de la marche sportive quotidienne à l'IME à son arrivée (1 demi-heure) ; il a intégré 1 groupe de sport hors section TSA avec des jeunes avec retard léger, et une après-midi rando-sportive.

En plus, hors IME, il a un créneau de piscine en individuel avec Romain.

La gymnastique est en stand-by mais reprendra sans doute prochainement (désir de continuité dans les apprentissages).

En tout cas j'ai eu la chance de bénéficier d'un parcours sportif complet et qui a marché, avec des gens positifs et motivés.

Je pense que l'évolution poussée de sa motricité globale a été importante pour le reste des apprentissages, autonomie et cognitif, pour son estime de soi et sa confiance, sa socialisation, et le fait de se dépenser physiquement a aidé à réduire ces troubles qu'on retrouve chez les TSA (meilleur sommeil, meilleur transit, oubli de douleurs chroniques, réduction des problèmes d'hyperactivité chroniques).

## « Je suis spor'Autismement bien ! »

### TEMOIGNAGE DE Madame CORINNE REBOUD Maman d'enfant avec autisme

#### *Présentation, qui je suis ?*

Je suis **Corinne REBOUD**, maman d'Enzo jeune autiste de 20 ans.

Nous vivons dans la Vienne depuis une dizaine d'années.

Je suis engagée dans le milieu associatif pour la prise en charge des personnes en situation de handicap : Secrétaire Générale APAJH 86 et administratrice HANDISOINS.

#### *Contexte :*

Enzo est un jeune homme qui a toujours été attiré par les activités sportives. Il a de fortes aptitudes physiques : endurance, vitesse, équilibre.

Petit, il était hyper actif, il courait et sautait partout, le sport (vélo, natation) lui permettait de canaliser son énergie.

Nous avons eu le diagnostic de son autisme lorsqu'il avait 5 ans, avec un retard cognitif. Il a pu pratiquer en région parisienne l'escalade et l'équithérapie avec des personnes sensibilisées au handicap mais sans objectifs définis.

Depuis notre arrivée dans la Vienne, nous avons cherché à entretenir son appétence pour le sport au travers de diverses activités dont certaines plus encadrées.

#### *Objectifs :*

- Bien-être physique (tous les sports) ;
- Renforcement de la confiance en soi (cirque) ;
- Interactions sociales et inclusion (cirque) ;
- Autonomie et règles de sécurité (vélo) ;
- Gestion des émotions et de la frustration (boxe) ;

PAS D'ENJEUX DE PERFORMANCE

#### *Mise en place :*

##### Expérience Cirque pendant 3 ans

Dans un premier temps par le biais de l'ALEPA et l'accompagnement de Romain PILLIER éducateur sportif spécialisé en contact avec l'école de cirque Octave Singulier à Poitiers.

L'intégration hebdomadaire à un groupe d'enfants sensibilisés à l'autisme, surtout sur les temps d'échauffement.

Pratique du monocycle et participation aux spectacles de fin d'année, grâce à des outils adaptés (planche de pictogrammes pour visualiser les exercices, le nombre de répétitions, le choix de l'activité), une prise en compte de sa disponibilité (adapter les demandes) et une gestion de ses troubles du comportement (renforceurs, isolement et détente).

##### Expérience vélo pendant 6 mois

Enzo a su faire du vélo assez tôt mais je souhaitais qu'il puisse en faire de manière adaptée en ville pour m'accompagner sans avoir à utiliser systématiquement la voiture.

Xavier, l'éducateur sportif de l'IME avec Delphine la coordinatrice TSA, ont adapté des visuels pour effectuer le parcours entre l'IME et mon domicile, tout en intégrant les panneaux signalétiques et les règles de sécurité.

##### Expérience boxe pendant 4 mois

Enzo eu une période très dure avec beaucoup de violence, de l'auto et de l'hétéro agressivité surtout envers moi et parfois envers ses pairs sur le groupe de l'IME.

J'avais des craintes quant à la pratique de la boxe mais cela a permis de mettre un cadre (pour boxer il faut mettre les gants, porter ou retenir les coups UNIQUEMENT aux endroits indiqués par le coach qui est lui-même équipé pour ne pas avoir mal...). Après quelques séances, Xavier est venu au domicile pour transposer l'activité avec moi et un punching-ball et le résultat a été satisfaisant.

## Association LE PAS (Vaucluse 84) Sarah HIRSCH

### *Présentation, qui je suis ?*

Je suis **Sarah HIRSCH**, Directrice de l'Association LE PAS, enseignante en APAS, co-fondatrice de l'association avec les parents d'un petit garçon autiste en 2005. Matéo a 6 ans à ce moment-là, et présente un TSA avec hyperactivité, non verbal, avec des troubles du sommeil et des comportements défis sévères (tape et mord, cris).

### *Contexte*

Nous avons créé cette association dans l'objectif de pouvoir accueillir les enfants ou adultes présentant les handicaps les plus sévères, et avec l'objectif de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour qu'ils puissent avoir des loisirs sportifs et des vacances.

### *Mise en place*

Les principaux moyens sont humains avec des ratios d'encadrement des personnes pouvant aller du 1 pour 2 ; 1 pour 1 à 2 encadrants pour 1 seul sportif.

Nous avons une équipe de 6 salariés : 3 du secteur sportif et 3 du secteur médico-social, plus une vingtaine de bénévoles, stagiaires, service civique/universel qui nous aident.

Nous faisons régulièrement des formations sur la thématique des TSA et de la gestion des Troubles Aigus du Comportement pour nos salariés et bénévoles.

Nous avons 3 pôles d'actions : le Pôle Sportif, le Pôle Répit et le PARHI, « Pôle d'Appui et de Ressources Handicap Inclusion ». Nous adaptons nos activités de façon individualisée en respectant les recommandations de Bonnes Pratiques de la HAS.

## **Sport et Autisme - Partenariat IME Saute-Mouton SAM / Cohésion Sociale**

### **Yannick LE GUELLEC, Antoine DÉFOSSÉ**

#### *Présentation - Qui sommes-nous ?*

**Yannick LE GUELLEC** - Educateur Sportif à l'IME Saute-Mouton / Référent Sport

L'IME Saute-Mouton a ouvert en 2007 et accueille 32 jeunes usagers de 12 à 24 ans (amendement Creton au-delà de 21 ans). En 2015, nous avons été deux éducateurs sportifs à être recrutés afin de structurer le sport institutionnel et le sport scolaire au sein de la structure. Nous pratiquons tout type d'activités sportives.

Suite à un essai infructueux d'une création d'association sportive au sein de la structure, nous nous sommes rapprochés du SAM Cohésion Sociale afin de créer un partenariat et que les usagers puissent également avoir une licence FFSA afin d'accéder aux journées découvertes du CDSA33.

**Antoine DÉFOSSÉ** - chef du service Cohésion Sociale du SAM

Le SAM cohésion sociale est un service du SAM (Sport Athlétique Mérignacais), club Omnisport de la région Bordelaise. Il est en l'occurrence le plus gros club de la région Nouvelle Aquitaine avec plus de 8 000 adhérents, 28 sections sportives proposant plus de 70 activités sportives.

#### *Le SAM cohésion sociale :*

Le SAM cohésion sociale a été créé en 2014, à la suite d'un audit du club qui a fait apparaître que certaines catégories de la population n'avaient pas accès au club malgré la volonté de celui-ci d'être un club « sport pour tous », accessible au plus grand nombre.

Il s'agit notamment des catégories de personnes dites fragilisées : toutes les personnes n'ayant pas accès à une pratique sportive « ordinaire » en raison d'un handicap : physique, sensoriel (Handisport), mental, psychique (Sport Adapté), dû au vieillissement, ou à un problème de santé (Sport-Santé), ou une situation économique et sociale difficile (insertion)...

Le SAM cohésion sociale travaille de façon transverse avec l'ensemble des sections sportives, avec pour objectif le développement d'activités sportives pour les publics les plus fragiles comme vecteur de bonne santé et d'inclusion sociale.

Le SAM cohésion sociale se veut être un dispositif « passerelle » vers une pratique sportive régulière et pérenne en milieu ordinaire. C'est le point de départ vers l'inclusion dans les sections grâce à un accompagnement individualisé, le « temps qu'il faudra ».

Aujourd'hui ce service fait ses preuves par son organisation innovante, son professionnalisme sur le terrain et sa capacité à s'adapter à l'ensemble des situations et besoins rencontrés.

Il accueille près de 1000 bénéficiaires de façon hebdomadaire dont 250 adhérents, autour de plus de 30 ateliers sportifs adaptés représentant plus de 100 h d'activités encadrés par semaine.

#### *Contexte*

Le SAM Omnisports, à travers son service cohésion sociale, et l'IME Saute-Mouton, son partenaire depuis près de 6 ans maintenant, ont défini des objectifs, autour de la thématique « sport et handicap » et plus particulièrement « sport et autisme ».

#### *Objectifs partagés*

- Réduire les inégalités d'accès aux pratiques sportives et lutter contre les discriminations.
- Offrir à toute personne éloignée de la pratique sportive une offre sportive quelles que soient ses capacités, dans un environnement voué à son plaisir, sa performance et sa sécurité.
- Favoriser les passerelles vers l'inclusion en structure « ordinaire » et la pratique sportive en mixité (Handi-valides).

#### *Objectifs Généraux*

- Construire un parcours favorisant l'accès à la pratique sportive de jeunes handicapés vers une pratique inclusive.
- Découverte de différentes activités sportives adaptées pour des enfants et jeunes mineurs en situation de handicap comme première marche vers une pratique inclusive.
- Lutter contre la sédentarité et l'inactivité, augmenter le niveau d'activité physique quotidienne.
- Réduire les inégalités d'accès aux pratiques sportives.
- Proposer un outil d'inclusion par l'activité sportive aux familles.
- Proposer un renforcement en encadrement en complément de l'encadrement « normal » afin d'accompagner les jeunes en 1 pour 1 sur les séances si l'enfant en a besoin.

#### *Objectifs spécifiques*

##### Ateliers sportifs hebdomadaires

- Amener les jeunes à une pratique régulière d'une APS afin d'anticiper une surcharge pondérale.
- Entretenir et améliorer la condition physique (endurance, force musculaire, souplesse, équilibre) du jeune.
- Créer le lien entre les jeunes, les familles et un club sportif « ordinaire ».

#### Activités spécifiques au SAM (éveil multisports adapté / activités motrices)

- Développer des activités sportives adaptées pour des enfants et jeunes mineurs en situation de handicap comme première marche vers une pratique inclusive.

#### Vacances sportives inclusives

- Proposer des stages sportifs adaptés pendant les petites vacances scolaires
- Répondre aux principaux besoins identifiés par les familles.
- Favoriser la découverte de nouvelles activités et nouveaux territoires.
- Mixer les publics (jeunes du SAM et de l'IME)

#### Séjour famille sportif de répit

- Proposer un séjour de répit parents/enfants avec des pratiques sportives parallèles.
- Favoriser la découverte de différentes activités sportives adaptées comme première marche vers une pratique inclusive.
- Lutter contre la sédentarité et l'inactivité, augmenter le niveau d'activité physique quotidienne.
- Permettre aux jeunes de découvrir un nouveau territoire et d'accéder à une culture générale et une autonomie grâce à des loisirs et des activités sportives.
- Pour les parents, disposer de temps pour soi, sachant son proche accompagné par des personnes compétentes et de confiance. Préserver sa santé, son couple, sa famille, ses amis, ses passions, etc.

#### Accompagnement sport inclusif (Prise de licence et accompagnement)

- Organiser l'accompagnement individuel et qualitatif de jeunes vers une pratique ordinaire en inclusion.
- Proposer un renforcement en encadrement en complément de l'encadrement « normal » afin d'accompagner les jeunes en 1 pour 1 sur les séances.
- Former des éducateurs sportifs à ces accompagnements.

#### Objectifs pédagogiques et éducatif

##### Pour les enfants

- Comprendre et respecter les consignes.
- Travailler la demande d'aide dans la difficulté.
- Travailler la dynamique de groupe, apprendre à « être et faire ensemble », respecter ses pairs.
- Être capable d'avoir un comportement socialement adapté et d'éviter les troubles du comportement.
- Continuité de travail socialisation, communication, autonomie.
- Améliorer les interactions sociales et la communication.
- Aider les jeunes à canaliser leur énergie en se dépassant physiquement.
- Travailler la relation de confiance à l'adulte.

##### *Mise en place*

Le projet consiste ici à développer ce partenariat autour de plusieurs actions :

- Le développement des ateliers sportifs hebdomadaires.
- L'intervention des éducateurs du SAM chaque jour de la semaine sur les temps périscolaire.
- La participation active des jeunes de l'IME aux vacances sportives inclusives du SAM.
- Le développement des ateliers spécifiques sport et handicap (éveil, motricité, expression corporel) du SAM.
- La mise en place d'un séjour sportif de répit parents/enfants.
- Le renforcement des processus d'accompagnement en inclusion dans les activités du SAM.

## **Echanges avec la salle, sur les deux exposés précédents**

Question 3 : Comment fait-on pour passer de 2 à 80 prises en charge ?

Réponse : Sarah HIRSCH indique qu'au départ, elle a été bénévole pour se charger de 2 personnes. Puis elle a pu avoir l'aide d'un service civique bien motivé. Il faut informer, établir des réseaux : université, associations, ...

Pouvoir embaucher un premier salarié est crucial car les possibilités d'aides existent mais demandent beaucoup de dossiers de demandes et de comptes rendus.

Actuellement un salarié se consacre entièrement aux dossiers d'aides financières, ce qui limite le coût pour les familles.

Son association à 80 adhérents actuellement et 40 autres attendent.

François-Xavier LEHMANN ajoute pour sa part qu'établir un réseau avec les professionnels indépendants est très important car ceux-ci ont accès aux dossiers et aux besoins des familles.

Question 4 : Et le financement ?

Réponse : François-Xavier LEHMANN indique que Lucie CHAPEYRON est d'abord intervenue bénévolement. On a aussi mutualisé les matériels et les structures.

On a aussi répondu aux appels à projet FFSA.

Question 5 : Comment cela s'articule avec la scolarité ?

Réponse : Les IME sont souvent fermés le mercredi. La demande de pratique sportive est donc le mercredi matin et le week-end.

Question 6 : Les coûts restent assez élevés pour les familles.

Réponse : Oui bien sûr.

Toutefois ne pas oublier que des activités telles l'équitation ou l'école du cirque sont encore plus coûteuses.

La MDPH peut apporter des aides dans certains cas.

## **Clôture du colloque**

**Jean-Claude RIBERT**, Président de la Ligue Sport Adapté Nouvelle-Aquitaine, rappelle l'intérêt de faire avancer ces dispositifs (Sport et Autisme, Activités Motrices). Puis, il remercie tous les intervenants et tous les participants au colloque.